

**Allocution prononcée par Denis MATHEN,
Gouverneur de la province de Namur à l'occasion de la remise des trophées
des Namurois de l'année 2011**

Namur – Palais provincial – Mardi, le 24 janvier 2012

Madame La Présidente du Parlement wallon,

Madame La Ministre,

Madame La Présidente du Conseil provincial,

Monsieur Le Recteur,

Madame, Messieurs Les Parlementaires,

Madame, Messieurs Les Députés provinciaux,

Monsieur Le Conseiller provincial,

Monsieur Le Greffier provincial,

Monsieur Le Gouverneur honoraire,

Messieurs Les Bourgmestres,

Monsieur Le Chef de Corps de la Zone de Police de Namur,

Mesdames, Messieurs Les Membres des Collèges et Conseils communaux,

Mesdames, Messieurs Les Membres du Jury,

Mesdames, Messieurs, en vos titres, grades et qualités,

Ainsi que vous m'y invitez à chaque fois, il me revient de vous accueillir et d'ouvrir la très attendue séance des *Namurois de l'année* organisée par le magazine *Confluent*.

A nouveau, je vous remercie de continuer de faire confiance à la province et au Palais provincial pour être le théâtre de ce bel événement.

Si ce chapiteau a été, comme en 2009 et en 2011 rendu le plus douillet possible pour cette occasion, sa présence renvoie en écho les soucis rencontrés récemment à propos de la solidité de la charpente et de la toiture du Palais provincial et donc les doutes encore subsistants malheureusement quant à ses aptitudes hospitalières pour de telles manifestations.

Des progrès ont certes été réalisés : grâce à la Région wallonne quelques travaux ont été effectués pour aménager, dans les appartements dits « du Roi et de la Reine », de nouveaux petits espaces agréables.

Les grands salons d'apparat ont été quant à eux rouverts il y a un peu moins d'un an. Il n'en reste pas moins que la présence d'étauçons ainsi que certains dégâts consécutifs à l'effondrement passé de la poutre diminuent voire hypothèquent ses capacités d'accueil pour des cérémonies de l'ampleur de celle-ci.

Je tenais à profiter de ma prise de parole devant une assemblée dans laquelle, je le sais, se trouvent nombre d'esprits concernés par la préservation de notre patrimoine historique commun et nombre d'esthètes intéressés par la sauvegarde d'un beau bâtiment tel que celui-ci pour rappeler avec force cette préoccupation qui parfois, je ne vous le cache pas, me taraude encore.

Mais je ne vais pas charger davantage le propos au risque de faire peser un poids dérangeant de mauvais alois sur ce moment que je veux garder moment d'allégresse et de convivialité.

J'en reviens donc à l'objet de notre rendez-vous de ce soir : la mise en exergue de celles et ceux que votre jury a voulu honorer parce qu'ils ont marqué de leur empreinte, à leur manière, l'année qui vient de s'achever.

Je passe donc maintenant bien volontiers la parole à Monsieur le Député-Président Dominique NOTTE qui, au nom du Collège provincial, va vous redire les raisons qui font, qu'édiction après édition, la province de Namur souhaite poursuivre le partenariat bienveillant qu'elle a jadis noué avec cette initiative.

Quant à moi, je vous reviendrai après le dévoilement du palmarès pour clore la cérémonie.

Très bonne soirée.

Mesdames et Messieurs,

Les années passent. Les hivers s'enchaînent et ne se ressemblent pas toujours. Du moins en ce qui concerne les conditions météorologiques.

Au gel piquant et sec d'il y a deux ou trois ans qui fendait les pierres et unissait les cailloux ont en effet succédé la valse des flocons et le duvet des congères de la fin 2010 et du début de 2011 puis l'hiver Maya ... pardon, l'hiver indien (ceux d'entre vous qui étaient présents la semaine dernière à la présentation des vœux de la province aux *Forces vives* comprendront mon lapsus) l'hiver indien donc de ce début 2012.

Mais au moment où les saisons elles-mêmes se font disciples de Stefan ZWEIG et jouent à la confusion des sentiments ... atmosphériques, il est de ces rites de retrouvailles qui ponctuent la progression du temps avec une régularité de métronome et une rassurante constance.

Je veux parler des réceptions de Nouvel An que la province de Namur organise ou aide et qui nous rassemblent quand revient le mois de janvier. Selon les époques et la situation climatique, elles peuvent nous réchauffer le cœur un peu engourdi par les agissements sournois de la rigueur des glaces ou nous rafraîchir les cellules corticales, peu habituées à tant de douceur en période hivernale.

La cérémonie de remise des trophées des Namurois de l'année écoulée orchestrée par le magazine *Confluent* et l'asbl *La vie Namuroise* est de ce chapelet réjouissant.

Si elle me réjouit, si elle nous réjouit, c'est parce que, je n'arrête pas de le répéter, les hommes et les femmes que vous décidez un jour d'exposer aux éclairages des feux de la rampe, un peu plus qu'ils n'en ont peut-être l'habitude ou le désir, sont souvent de ces belles personnes dont on reparlera davantage dans un avenir proche ; avec lesquelles il me sera permis de travailler ou de collaborer dans les mois qui suivent (cette soirée ayant fait alors office de séance de *speed dating* culturel, économique ou caritatif pour enthousiastes en quête d'appui à leurs projets et pour gouverneur en perpétuel recherche de talents à promouvoir); voire plus simplement, parce que ce sont des hommes et des femmes que je connais depuis longtemps déjà et que je me dis avec une compréhensible fierté que je suis heureux d'avoir un jour croiser leur chemin.

Les lauréats de 2011 n'ont pas fait exception à la règle.

Il m'a par exemple été donné durant les douze derniers mois de présenter François MANIQUET pour une conférence dans le cadre d'*AXUD* ; d'introduire Axel TIXHON lors d'un colloque de New sur la guerre 14-18 mais aussi lors d'une autre conférence d'*AXUD* ; de compter sur l'aide précieuse de Dominique ALLARD pour la gestion du *Fonds Laubespain-Lagarde* que je préside ou encore de solliciter Quentin DUJARDIN pour représenter la province de Namur lors d'un concert à Paris dans le cadre du 40^{ème} anniversaire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

On se rappellera également que Valérie EL HOUSSINE a remporté le trophée provincial du mérite sportif en février 2011. Quant à Jean-Claude PIROTTE, ce n'est ni plus ni moins que ce que l'on baptise le « *Goncourt de la poésie* » qui lui fut attribué il y a un peu plus de deux mois à Paris quand on lui décerna le prestigieux prix Apollinaire puis dans la foulée le prix Mac ORLAN pour son dernier roman.

Les lauréats 2012 ne feront pas exception à la règle car j'ai déjà approché la fougue et la jeunesse combattive des uns, la bonne humeur communicative et optimiste des autres ; j'ai assuré de tout mon soutien les visées galopantes des unes et pris rendez-vous pour goûter les meilleurs crus des autres ; j'ai fréquenté en dilettante les doctes enseignements des uns et écouté avec attention les conseils musicaux avisés des autres.

Des chemins se sont déjà croisés. Pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, j'en suis sûr, ce n'est qu'une question de temps.

En attendant aujourd'hui nous avons tous ensemble fait un pas de conduite à des gens prodigieux sur les voies de leurs passions, de leurs défis, de leurs folies, de leur imagination, de leurs combats.

A Gérard JACOB qui a si souvent emprunté les chemins de traverse pour tenter de venir en aide à ceux qui s'y égaraient avant de s'engager lui-même dans l'impasse inexorable qui nous attend tous. A travers lui, c'est aussi l'action de ses continuateurs qui est saluée.

A Arnaud STORDER qui nous a fait cadeau de sa boussole dont il ne savait plus que faire depuis qu'il a numérisé tous les atlas des routes et itinéraires de chez nous. Pour ne pas vous perdre, fiez-vous à son système GPS et à ses expériences de voltigeur des moraines chaussé de gros godillots ou de cycliste tout-terrain, le front maculé de boue.

A Jeanette van der STEEN et à sa famille qui ont préféré avoir l'âme *noueuse comme un pied de vigne*¹ en Wallonie que lisse comme un bulbe de tulipe aux Pays-Bas pour mieux nous entraîner sur les nouvelles routes du vin qu'ils ont tracées dans la vallée mosane.

A Barbara de LIEDEKERKE qui a la drôle idée de penser qu'à cheval et pour être complet, un parcours doit non seulement pénétrer les sous-bois, gravir les talus et traverser ruisseaux et étangs mais surtout être barré d'un maximum d'obstacles quasi-infranchissables ... pour le commun des mortels car pour sa fille Lara, c'est un jeu d'enfant ainsi qu'elle nous l'a prouvé en 2010, aux Jeux équestres Mondiaux à Lexington. J'invite le jury à être attentif ; il y a en effet de la future namuroise de l'année en puissance dans cette jeune cavalière. Gardons donc un œil sur les championnats d'Europe de 2013 !

A Guido JARDON, et à toutes ses bal (l) ades (avec un et deux « l ») sur l'autoroute qui va de Verviers à Namur où ses aller-retour incessants n'ont finalement qu'un seul but, celui d'apprendre à ses étudiants à nous jouer ...cinq lignes (ou quatre lignes s'ils sont de l'école grégorienne) en restant toujours à ... portée de voix.

A Olivier DELOGE, sur Abbey Road, Baker Street ou Trafalgar Square, quand, dans la grande fête de la jeunesse, de la recherche de la perfection et de l'amour de son métier qu'est *Worldskills*, il s'est mué en apprenti alchimiste pour transmuter son chemin de fer d'imprimeur² en médaille de bronze, symbole de son excellence.

¹ D'après *La montagne*, chanson de Jean Ferrat de 1964

² En imprimerie, le « chemin de fer » est une notion technique qui désigne la présentation schématique sur papier de toutes les pages d'un document ce qui permet ainsi de visualiser rapidement l'ensemble de la brochure

A Vincent PAGE, le messager d'amitié, le convoyeur de secrets, le coursier des confidences, sur « *les chemins fleuris de roses et de jasmin qui mènent jusqu'à (nos) maison(s)* »³ ainsi que le chantait Georges Moustaki comme dans les rues et les places de Namur où il devient tour à tour un jongleur d'émotions, le compagnon-ménestrel des passants étonnés ou le *Sganarelle* un peu poltron mais dont le meilleur des gages⁴ sera sans conteste vos éclats de rire.

A Stéphane LUCAS, Carine MICHIELS et Thierry VANDER BORGHT qui, avec NARILIS et à la manière d'un trio d'entomologistes se frayant avec difficulté un passage dans la végétation touffue d'une forêt équatoriale inexplorée, arpentent inlassablement les chemins du savoir et de la recherche scientifique multidisciplinaire en jetant, quand il le faut, ponts et passerelles pour franchir sans encombre les rivières d'ignorance et les précipices d'égotisme.

A Charles VAN WYMEERSCH, le sorcier de la finance entrepreneuriale et le thaumaturge du management d'entreprises, devenu président d'*Investsud*, pour l'aider à conserver sa trajectoire ... budgétaire à l'institution dont il est devenu le premier de cordée et à y progresser, sans trop de périls, sur les chemins critiques de la gestion de projets.

A Philippe PAQUET, dans sa longue marche d'orient...ation vers les étendues infinies du *Céleste empire*, sur les routes de la soie bordées d'ombres chinoises ... Nous nous sommes faits ainsi les complices de ce qui n'était en fait qu'une escapade amoureuse vers un rendez-vous galant avec une grande dame de la construction de l'identité d'un peuple.

A Céline HONNAY, en l'accompagnant dans toutes ses pérégrinations dans les couloirs de l'histoire, sur les chemins de ronde des donjons des rives de Meuse ou dans ses parcours d'artistes ... dont elle a fait, à chaque fois, des voies royales qui nous guident sans faille vers sa vieille ferme de Godinne.

A Robert MINET enfin, sur toutes les routes, de montagne ou de plaine, escarpées ou non, qu'il a souhaité prendre et que vous avez suivies, je le sais, ... les yeux fermés ; ... grâce à son « *Roberton* » sans doute, mais avant tout grâce aux battements de son cœur qu'il a « gros comme ça ».

Mesdames et Messieurs les membres du jury, avec les lauréats de ce soir vous ne nous avez pas emmenés dans une flânerie apéritive ou dans une simple promenade de santé.

Le fil de leur vie passionnante et le pas de conduite que nous leur avons donné dans la poursuite de leurs rêves personnels, nous ont, au contraire, menés là où nous ne nous y attendions peut-être pas, dans un trekking sportif pour amateurs des véritables performances qui sont l'apanage des vrais champions, celles et ceux de l'optimisme, de la créativité ou du don de soi.

Mesdames et Messieurs les lauréats, tout ce que je vous souhaite, c'est de voyager encore longtemps en suivant les tracés que vous vous êtes choisis et d'explorer, à chaque fois que vous en aurez la possibilité, sans cesse de nouvelles pistes.

³ Tiré du *Facteur*, chanson de Georges Moustaki

⁴ « Mes gages, mes gages ! » est la dernière réplique de Dom Juan de Molière et est prononcée par Sganarelle.

C'est grâce à des gens comme vous que demain, les cartes et les plans des villes, des communes et des villages du monde entier compteront bien plus de « places des *Grands Hommes* » que de « murs de la honte » ; bien plus de « sentiers de la gloire »⁵ que de « boulevards du crépuscule »⁶.

⁵ *Les Sentiers de la gloire* (Paths of Glory) est un film de guerre américain de Stanley KUBRICK, sorti en 1957, d'après le livre du même titre d'Humphrey Cobb

⁶ *Boulevard du crépuscule* (Sunset Boulevard) est un film américain, réalisé et co-écrit par Billy WILDER, sorti en 1950